

appelées à ces brillantes destinées, elles produisent du bois à brûler, seul revenu que les propriétaires en retirent. Elles ont une autre destination, c'est celle de servir d'entrepôt commode aux contrebandiers, qui peuvent y déposer leurs marchandises sans craindre de les voir saisies par la douane d'aucune des deux nations.

Après un nouveau défilé moins étroit et d'un aspect moins sauvage que celui des rochers de Saint-Albin, la vallée s'élargit de nouveau et laisse apercevoir à son extrémité le fort de *Pierre-Châtel*, adossé à une montagne élevée, avec laquelle, de loin, il paraît étroitement uni.

Ce fort, qui commande une gorge étroite où coule le Rhône, est situé sur un rocher escarpé de quatre ou cinq cents pieds de hauteur perpendiculaire, et isolé par un ravin de cent pieds de profondeur de la montagne à laquelle il s'appuie. Il est composé d'une agglomération de bâtiments qui occupe une partie du plateau irrégulier qui forme le sommet du rocher et qu'entoure une ceinture de blanches murailles qui en dessinent à l'œil toutes les sinuosités.

Lorsqu'on approche de *Pierre-Châtel*, en remontant le Rhône, on semble d'abord s'en éloigner et laisser de côté la montagne dont il se détache, pour s'avancer au milieu de la campagne découverte qui s'étend devant vous; mais, arrivé à la hauteur du fort, on aperçoit tout d'un coup la fissure profonde par laquelle le fleuve semble s'être frayé un passage, en sciant de haut en bas la chaîne de montagnes que l'on vient de cotoyer sur la droite; on tourne brusquement, et, par un vaste circuit, on arrive à l'entrée de la gorge. *L'Abeille* mouilla au pied même du rocher sur lequel est bâti le fort, dont l'enceinte était en ce moment couronnée par les soldats de la petite garnison préposée à sa garde, peu accoutumée à de tels spectacles au milieu de la nature sauvage qui l'entoure de tous côtés. A *Pierre-Châtel* et au point où nous abordâmes, se trouve un pont suspendu qui n'était pas terminé à l'époque de notre passage, et qui doit mettre